



DÈS 1910, CHANEL S'INSTALLE AU 21 RUE CAMBOY. L'ADRESSE RESTERA À JAMAIS ASSOCIÉE À LA MARQUE. TOUT COMME L'HÔTEL RITZ OÙ ELLE AVAIT UN APPARTEMENT À L'ANNÉE (CI-CONTRE ET CI-DESSUS). AUTRES ÉMBLÈMES DE MADEMOISELLE : LA PETITE ROBE NOIRE (CI-DESSOUS) CRÉÉE EN 1926, ET LES CIGARETTES KENT QU'ELLE NE QUITTAIT PAS (EN BAS).



Parmi les *HÉROÏNES* du siècle dernier, elle est aussi *la femme* de l'année. *Révolutionnaire* du *STYLE*, esprit acide et émancipé, «une vie de *dictateur* : succès et *solitude*», dixit Morand, *COCO CHANEL* inspire une *rafale* de films, celui d'*Anne Fontaine* en tête, avec *Audrey Tautou* dans le rôle titre. Le *signe particulier* de Chanel? Elle a incarné la *résolution dialectique* des contraires : le dur et le *souple*, le fer et la *GAZE*, le *masculin* et le féminin, la *bohème* et le *gratin*.

Les classes et les métiers obéissaient à un strict dress-code, autour de 1900. Les bourgeois des villes et les ouvriers des champs avaient leur tenue, comme les facteurs et les chefs de gare, les écolières ou les nonnes. Les vêtements disaient l'état social, la province parfois – béret basque et coiffe alsacienne –, le sexe toujours – femmes-fleurs et hommes-bourbons.

La Première Guerre fragilisa paradoxalement ce règne de l'uniforme. Née plus que pauvre, tour à tour chanteuse, femme entretenue et modiste, la jeune Chanel profita des pénuries pour inverser en sa faveur le code, après avoir constaté que les matières trop riches ne lui allaient pas. Le chinchilla n'arrivant plus d'Amérique du Sud et la zibeline de Russie, elle se mit dès 1914 à travailler le lapin dévalué; les restrictions faisant maigrir d'autorité les femmes, elle leur fit quitter leurs affreux corsets «amincissants» – la graisse rejaillissait vers la poitrine et les cuisses – pour les habiller de jersey, une matière pauvre et rêche, taillée dans des sweaters de lad et des tricots d'entraînement, mais qui souligne les formes, au contraire des froufrous d'avant; quelques coups de canon et de ciseaux mirent ainsi fin à un interminable XIX^e siècle.

La guerre fit mieux : en expédiant en masse les hommes sur le front, en poussant les femmes à les remplacer dans les usines et les bureaux, les administrations et les hôpitaux, elle fit d'elles des travailleurs exigeant des habits pratiques, et non plus ornementaux. Le vêtement dut épouser le corps, le tenir quand il se redressait, l'accompagner quand il traversait les clous ou s'inclinait pour se faufiler dans un véhicule, se faire cuir extensible ou armure souple, et non plus simple parure. La robe à traîne s'effaça devant le pantalon, le chemisier de dentelle devant la veste, dont les poches plaquées permettaient de ranger papiers, lettres et stylo; tout devait avoir une fonction, comme dans l'architecture d'alors, sur le modèle du vêtement viril.

Portée par un secret désir de battre les hommes sur leur terrain – on ne lui fit jamais autant plaisir qu'en lui disant : «Mademoiselle est mieux qu'une grande dame, c'est un monsieur!» –, la petite provinciale timide qu'était encore Chanel avant-guerre finit par emprunter tout ce qu'il était possible de prendre à ses amants; son sens de la formule au poète montmartrois Reverdy, sauvage et belliqueux, ses tweeds, ses souliers ferrés et ses cardigans au duc de Westminster, fastueux maharajah d'Angleterre dont elle pilla la garde-robe, en plus des gilets à rayures pris à ses domestiques et des marinières volées à ses yachtmen.

Personne ne fut dès lors aussi à l'aise dans l'émulation sportive et l'ambivalence sexuelle des roaring twenties. Impatiente de faire de ses clientes les égales des cavaliers bien nés qui l'avaient formée – Etienne Balsan, Boy Capel –, Chanel habilla les amazones qui envahirent les villes, les baigneuses qui arpentaient les plages en pyjamas androgynes et les sportives hâlées et élancées, qu'elles soient pourvues de raquettes, de



MULTIPLAS SAUTOIRS DE PERLES, BAGUES, BRASLETS ET BROCHES À PROFUSION, TAILLEUR TWARD IMPECCABLE, PETIT CHAPEAU... LE STYLE DE LA CRÉATRICE EST UN CLASSIQUE (PAGE DE DROITE).